


I'm not robot  reCAPTCHA

**I am not robot!**

## Corrigé commentaire de texte bac français pdf

Publié le 29 juin 2023 Les élèves de Première ont passé leur écrit du Bac de français le 15 juin 2023, sur un sujet comportant au choix un exercice de dissertation ou un commentaire de texte. Découvrez le sujet officiel et son corrigé. Corrigé commenté par Tiphaine Brizac, professeure certifiée de Lettres Modernes Sujet du Bac de Français 2023 Le commentaire portait sur « La littérature d’idées du XVIIe siècle au XVIIIe siècle ». La dissertation avait pour objet d’étude : « Le roman et le récit du Moyen Âge au XXe siècle ». sujet officiel bac français Corrigé officiel du Bac Français 2023 Ce corrigé est un document officiel contenant des éléments de corrections et les consignes qui doivent être suivies par les professeurs de Lettres Modernes. corrigé officiel bac français Corrigé du commentaire du texte de Denis Diderot Le texte du commentaire porte sur une œuvre argumentative du philosophe Denis Diderot : Salon de 1767. Cet extrait a pour objectif de commenter une peinture d’Hubert Robert. Diderot donne ses ressentis par rapport à une œuvre d’art. Il fallait analyser le texte dans sa dimension esthétique, lyrique et argumentative. Cet extrait s’inscrit dans une poétique, celle des ruines et du temps qui passe. L’erreur à ne pas faire était de se perdre dans des liens avec le mouvement littéraire de l’auteur, les Lumières. Le point fort qui pourrait valoriser la copie serait d’y avoir perçu sa sensibilité pré-romantique et son grand lyrisme qui emporte le style de l’auteur.

<b>Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants<span> </span>:</b>			
<b>1- Commentaire (20 points)</b>			
<b>Objet d'étude<span> </span>: Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle</b>			
<b>Vous commenterez le texte suivant<span> </span>:</b>			
<b>Sylvie GERMAIN (née en 1954), <i>Jours de colère, Chants, « Les frères », 1989</i></b> <i>Situé dans un passé indéterminé, le roman de Sylvie Germain Jours de colère prend place dans les forêts du Morvan. Le texte suivant est extrait d'un chapitre intitulé « Les frères ». Il présente les neuf fils d'Ephraïm Maupeuthuis et de Reinette-la-Grasse.</i>			
5	10	15	20
Ils étaient hommes des forêts. Et les forêts les avaient faits à leur image. À leur puissance, leur solitude, leur dureté. Dureté puisée dans celle de leur sol commun, ce socle de granit d'un rose tendre vieux de millions de siècles, bruisant de sources, troué d'étiangs, partout saillant d'entre les herbes, les fougères et les roncins. Un même chant les habitait, hommes et arbres. Un chant depuis toujours confronté au silence, à la roche. Un chant sans mélodie. Un chant brutal, heurté comme les saisons, - des étés écrasants de chaleur, de longs hivers pétrifiés sous la neige. Un chant fait de cris, de clamours, de résonances et de stridences. Un chant qui scandait autant leurs joies que leurs colères.			
Car tout en eux prenait des accents de colère, même l'amour. Ils avaient été élevés davantage parmi les arbres que parmi les hommes, ils s'étaient nourris depuis l'enfance des fruits, des végétaux et des baies sauvages qui poussent dans les sous-bois et de la chair des bêtes qui gisent dans les forêts <span> </span> ; ils connaissaient tous les chemins que dessinent au ciel les étoiles et tous les sentiers qui sinuent entre les arbres, les ronciers et les taillis et dans l'ombre desquels se glissent les renards, les chats sauvages et les chevreuils, et les venelles <sup>1</sup> que frayent les sangliers. Des venelles tracées à ras de terre entre les herbes et les épinés en parallèle à la Voie lactée, comme en miroir. Comme en écho aussi à la route qui conduisait les pèlerins de Vézelay vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ils connaissaient tous les passages séculaires <sup>2</sup> creusés par les bêtes, les hommes et les étoiles.			
La maison où ils étaient nés s'était montrée très vite bien trop étroite pour pouvoir les abriter tous, et trop pauvre surtout pour pouvoir les nourir. Ils étaient les fils d'Ephraïm Maupeuthuis et de Reinette-la-Grasse.			

Cet extrait s’inscrit dans une poétique, celle des ruines et du temps qui passe. L’erreur à ne pas faire était de se perdre dans des liens avec le mouvement littéraire de l’auteur, les Lumières. Le point fort qui pourrait valoriser la copie serait d’y avoir perçu sa sensibilité pré-romantique et son grand lyrisme qui emporte le style de l’auteur. Problématiques possibles : En quoi ce passage lyrique et tragique permet-il d’offrir une réflexion sur l’homme et la nature ? Comment cette pause sur image suscite un jugement sur le temps qui passe ? I - Un tableau inspirant qui pousse à la confession La dominance du « moi » - le texte est guidé par le regard de l’auteur qui exprime son avis personnel et sa solitude. Il est donc au centre de la réflexion et de son observation. Une émotion vibrante et entière, entre lyrisme et tragique : Le texte exploite des sentiments forts et entiers, l’auteur n’a pas peur de se donner entièrement aux émotions de la confession. Le cadre du tableau : grâce aux thèmes de la nature et des ruines, l’auteur est emporté par la beauté de la nature et arrive à trouver dans la solitude un cadre propice à la réflexion. II - Un tableau qui entraîne vers la réflexion Une lutte entre deux espaces temps qui se fait par l’observation du tableau : il y a une lutte entre le présent et le passé, la nature reste en mouvement alors que l’Homme disparaît. Les ruines, elles, font l’expérience du temps qui passe et entraînent l’épanchement lyrique. **hemoinaxaneso** Une réflexion sur notre rapport au monde : l’isolement face à la société semble apaiser l’auteur car il critique les mouvements du monde et de la société. L’observation se fait moraliste. La thématique du temps qui passe : l’auteur parle ici de son rapport au temps et dégage une certaine forme de mélancolie car il rappelle sa fragilité face au temps. Il y a une remise en question de son existence. Corrigé de la dissertation sur Manon Lescaut de l’Abbé Prévost Sujet A : Le plaisir de lire Manon Lescaut ne tient-il qu’au récit d’une passion amoureuse ? Le sujet porte sur l’impact du thème amoureux sur le lecteur du roman et l’intervention d’autres arguments ou thèmes du roman. Problématiques possibles : Le thème amoureux est-il la seule raison d’aimer la lecture Manon Lescaut ? L’amusement et l’émotion du lecteur sont-ils uniquement rattachés aux aventures amoureuses du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut ? Plan dialectique I - La passion est un motif de satisfaction pour le lecteur Un amour passionné : Le roman présente une vision idéale de l’amour, une complexité entre Des Grieux et Manon Lescaut. L’amour fou de Des Grieux émerveille le lecteur qui se laisse emporter par les émotions du narrateur, le point de vue interne. La première rencontre, le coup de foudre, est un topo littéraire souvent utilisé dans la littérature. Par exemple, avec Flaubert dans L’Education sentimentale la première rencontre de Frédéric Moreau avec Madame Arnoux imagine aussi un coup de foudre littéraire qui subjugué le lecteur. Un amour non conventionnel : Le roman fait apparaître des amants qui n’étaient pas destinés à s’aimer. Le thème de l’amour impossible attire le lecteur. Ils sont tous les deux de deux classes sociales différentes, populaire et aristocratique mais étaient aussi, au départ, destinés à une carrière ecclésiastique. **ziceti** Nous pouvons faire le lien avec La Dame aux camélias de Alexandre Dumas fils qui brosse aussi le portrait d’un couple qui ne peut fonctionner, la courtisane et le noble. Le père de Des Grieux, comme celui d’Armand Duval, les figures de l’autorité, veulent les séparer. Le père de Des Grieux le fait enlever dans la première partie du roman afin de le ramener à la raison. Un amour tragique : Le destin va agir et contrarier les deux héros. Les obstacles et la mort tragique de Manon ne permettent pas la réussite de cet amour. Le lecteur est touché par cette fin séparant les deux amants à jamais. **gipowevocolo** Manon se révèle enfin au lecteur et à Des Grieux mais meurt. II - Les autres intérêts du roman qui s’éloignent de la thématique amoureuse Les péripéties nombreuses font du roman un roman d’aventures. Le rythme du récit est très dense et emporte le lecteur au fil des pages. Les amants se séparent, se retrouvent créant un rythme dense. Par exemple ils sont séparés plusieurs fois, jusqu’à la fin du roman. Alexandre Dumas (Les Trois Mousquetaires) construit aussi ses romans selon le principe des rebondissements réussis s’éloignant parfois de toute vraisemblance mais créant l’envie du lecteur. Des personnages toujours en mouvement - jamais les personnages principaux ne se posent et ne vivent une vie paisible. Par exemple ils s’installent à Chaillot mais un incendie leur fait perdre leur fortune. Des Grieux se met alors à jouer et à tricher. Leur marginalité aussi attire le lecteur qui se laisse guider par leurs mauvaises actions. La prison revient régulièrement dans le roman, pour l’un ou pour l’autre. Un récit qui s’éloigne parfois du tragique et se rapproche du comique : le récit fait rire aussi. Par exemple Des Grieux se laisse passer pour le frère de Manon lors du souper avec le Vieux M. de G... M... ou l’épisode du Prince italien où Des Grieux est ridiculisé par Manon. III - Le plaisir de lire passe par le motif de la passion mais aussi celui d’être instruit sur celui-ci Une réflexion sur la passion et ses conséquences : Dès l’avis au lecteur, le narrateur/auteur annonce une réflexion morale à porter sur l’histoire de Des Grieux. Il dit « l’instruire en l’amusant » « chaque aventure est un modèle d’après lequel on peut se former ». Au-delà du plaisir, se cachent la leçon et le précepte classique « placer et docere ». La valeur sociale de l’ouvrage : Le roman dépeint la société de la Régence à travers cette histoire.

Les différences sociales entre les deux héros sont un indice pour mieux comprendre le fonctionnement de la société et de la justice. Marivaux fait de même dans La Vie de Marianne, roman-mémoires pour témoigner de la réalité sociale du XVIIIe siècle. Un amour subjectif et mystérieux qui ne dit pas tout : Le roman fait débat car le narrateur qui conte ses amours à un avis très tranché sur la finalité de la passion amoureuse. **wacqjle** Le lecteur n’a accès qu’au point de vue de Des Grieux et ne connaît pas vraiment celui de Manon. Corrigé de la dissertation sur La Peau de Chagrin de Balzac Sujet B : Peut-on lire La Peau de chagrin comme le tableau d’un monde exténué Le sujet porte sur le cadre du roman balzacien et son regard critique sur la société. Problématiques possibles : Le roman La Peau de Chagrin n’est-il que le reflet d’une vision pessimiste ? La société décrite par l’auteur dans l’œuvre est-elle seulement corrompue et fatiguée ? Plan dialectique I - La représentation d’une société essouffée La peinture d’un personnage principal fatigué : Le roman s’inscrit d’abord dans une situation initiale confrontée à l’envie de suicide du personnage principal. Au début du roman Raphaël veut se noyer après avoir perdu au jeu. Son père a perdu ses terres sous la Restauration, privant Raphaël d’une fortune confortable. Le roman commence déjà sur l’échec de l’envie de vivre. Puis lors de la détention de la peau, alors qu’il aurait pu faire des choses grandioses, il gâche son pouvoir. Il est le symbole d’une génération sacrifiée avec pour toile de fond la monarchie de Juillet. Le banquet Taillefer dans la 1ère partie « Le Talisman » montre une orgie nocturne. Raphaël ainsi que ses amis sont confrontés à une situation politique consternante. **hixa** L’absence d’idéal nuit à la jeunesse qui tente d’oublier dans des excès de débauche. Nous pouvons faire un lien avec le début de la Confession d’un enfant du siècle de Musset qui glorifie Napoléon et parle du Mal du siècle dont il est sujet. Une société corrompue, matérialiste et cupide : Rastignac écarte Raphaël de l’étude et lui fait découvrir la haute société. **cokyamisumata** Cette société est représentée par exemple par la comtesse Foedora. Sa beauté et son charme provoquent l’amour des hommes. Mais elle ne se donne à aucun et vit le cœur sec. Elle vit dans la luxe et demeure cupide. Comme elle est riche, elle pense que tout s’achète. Lorsqu’elle se montre charmante avec Raphaël c’est pour se servir de lui. D’autres auteurs se sont intéressés à la société et ses travers comme Zola ou Flaubert. **doke** Dans Mme Bovary, le personnage est aussi admiratif de la haute société mais ne peut y participer.

II - Une énergie cachée La valorisation du savoir : Un personnage fait figure d’exemple, c’est La figure de l’antiquaire, sage et érudite. Il fait la leçon à Raphaël et le prévient : « Vouloir nous brûler et Pouvoir nous détruit ». **sawjgmo** Savoir permet de trouver la solution à ce problème. Raphaël est lui-même l’auteur de la Théorie de la volonté, il s’éloigne par cette écriture des désirs matériels. La possibilité du renouveau avec la Peau de Chagrin : Raphaël en recevait la Peau est maintenant en possession d’un pouvoir exceptionnel. Il connaît aussi la date de sa mort. C’est une réserve vitale mais qui s’affaiblit selon les souhaits. Elle promet la réalisation de tous les désirs du héros et empêche son suicide. Il choisit alors de vivre de manière excessive. L’idéal amoureux incarné par Pauline : elle est prête à se sacrifier par amour pour Raphaël. C’est une femme au cœur pur qui montre la possibilité d’une douceur et d’une simplicité s’éloignant de la figure superficielle de Foedora. Les auteurs romantiques comme Hugo aiment créer des images féminines idéalisées qui permettent de témoigner d’une forme de pureté amoureuse. **tayukomidoxanu** III - La complexité d’un univers pris entre deux tensions : énergie et destruction Raphaël et sa rupture avec la société - Un personnage ambigu, qui hésite entre énergie et destruction : Afin de retrouver son énergie, le personnage se retrouve seul à la fin du roman. Il se réfugie dans la nature, en Auvergne. Il rencontre une famille qui se caractérise par la simplicité. Le personnage semble retrouver le bonheur. Mais son passé le rattrape. Un roman fantastique qui se lie au réalisme : le roman mélange les deux tendances et crée un élan antithétique. L’accumulation des objets au début du roman en est un exemple. Le magasin d’antiquités est un témoignage du passé et montre ses merveilles, s’éloignant du présent « exténué » Corrigé de la dissertation sur Sido suivi de Les Vrilles de la vigne de Colette Sujet C : Peut-on considérer Sido et Les Vrilles de la vigne comme des œuvres de l’émerveillement ? Le sujet porte sur le décor et l’atmosphère du roman de Colette. Problématiques possibles : Les deux œuvres sont-elles le reflet d’une célébration du monde de Colette ?

Studyrama.com

<b>Sujet B</b>	5
<b>Œuvre<span> </span>: Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal</b>	
<b>Parcours<span> </span>: alchimie poétique<span> </span>: la boue et l’or.</b>	
<b>Dans L’Art romantique («<span> </span>Theophile Gautier<span> </span>», 1889), Baudelaire écrit<span> </span>: «<span> </span>C’est un des privilèges prodigieux de l’Art que l’horrible, artistiquement saigné, devienne beauté [...] ». Ce propos rend-il compte de votre lecture des Fleurs du Mal<span> </span>?</b>	
<b>Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur Les Fleurs du Mal, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.</b>	
<b>Introduction<span> </span>: Rappelez que Les Fleurs du Mal a été, en 1857, pour son auteur comme son éditeur, un recueil frappé d’un poème pour «<span> </span>contraire à la morale publique et aux bonnes mœurs<span> </span>», et qu’il s’est trouvé amputé de six poèmes qui n’ont pu être réintégrés qu’en 1946. Dites, cette éditité de l’horrible et de la beauté n’est pas accidentelle.</b>	
<b>I - Dans une première partie, on peut définir l’horrible (tout, qui fait horreur), et s’appuyer dans le recueil à pointer sa présence au gré des signes («<span> </span>Une Chanson<span> </span>»), mais aussi des liens étranges et des images («<span> </span>Les Aveugles<span> </span>», «<span> </span>Le Crâne<span> </span>», «<span> </span>Le Poisson<span> </span>») ainsi que dans leur traitement dans des poèmes qui pourraient être avoués mais sont transformés en horreurs à dessein par Baudelaire («<span> </span>L’Horloge<span> </span>», «<span> </span>Spleen<span> </span>»), avec notamment la constance d’un imaginaire morbide qui renouvelle le style/décalage des poèmes antiques.</b>	
<b>II - Dans une deuxième partie, il s’agit alors d’observer de tenter de définir ce que Theophile Gautier entend par le fait de «<span> </span>devenir beau<span> </span>»<span> </span>: il s’agit alors de détailler la justesse morbide des images («<span> </span>L’Albatros<span> </span>» opère ainsi une sorte de balance entre laid et beauté), le jeu des rimes complexes parfois comme dans «<span> </span>Réveries<span> </span>»), et d’observer jusqu’au sublime que fait de cette alliance entre horreur et beauté une catégorie esthétique dès le XVIIIe siècle anglais (avec Edmund Burke notamment) et que Baudelaire, qui a traduit les nouvelles d’Edgar Allan Poe inspirées par cette esthétique, a voulu exprimer en poète.</b>	
<b>III - Cependant, on peut trouver dans les Fleurs du Mal une inspiration qui s’allie pas l’horreur à la beauté, et ouvre plutôt à l’esthétique symbolique («<span> </span>L’Intransigeant au songe<span> </span>»), l’émotion sensuelle («<span> </span>La Chevelure<span> </span>»), la profondeur du rêve («<span> </span>Correspondances<span> </span>»), l’amour («<span> </span>A une passante<span> </span>»). L’art de Baudelaire est plus ambigu, et son recueil est remarquable aussi par la variété de ses signes et le mouvement de ses points de vue, tout étant que le mélange des vifs et la richesse des images.</b>	
<b>Pour conclure, Baudelaire a certes choisi de transformer l’horreur en la sublimant par des stratégies poétiques qui signent son Art, cependant ce serait réduire le recueil des Fleurs du Mal de ne considérer que ce choix alors que bien d’autres poèmes offrent des beautés inédites sans sacrifier l’effroi ou le rejet de l’horreur du XIXe siècle et des mortels.</b>	
<b>Propriété exclusive de Studyrama. Toute reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.</b>	

Le point fort qui pourrait valoriser la copie serait d’y avoir perçu sa sensibilité pré-romantique et son grand lyrisme qui emporte le style de l’auteur. Problématiques possibles : En quoi ce passage lyrique et tragique permet-il d’offrir une réflexion sur l’homme et la nature ? Comment cette pause sur image suscite un jugement sur le temps qui passe ? I - Un tableau inspirant qui pousse à la confession La dominance du « moi » - le texte est guidé par le regard de l’auteur qui exprime son avis personnel et sa solitude. Il est donc au centre de la réflexion et de son observation. Une émotion vibrante et entière, entre lyrisme et tragique : Le texte exploite des sentiments forts et entiers, l’auteur n’a pas peur de se donner entièrement aux émotions de la confession. Le cadre du tableau : grâce aux thèmes de la nature et des ruines, l’auteur est emporté par la beauté de la nature et arrive à trouver dans la solitude un cadre propice à la réflexion. II - Un tableau qui entraîne vers la réflexion Une lutte entre deux espaces temps qui se fait par l’observation du tableau : il y a une lutte entre le présent et le passé, la nature reste en mouvement alors que l’Homme disparaît. Les ruines, elles, font l’expérience du temps qui passe et entraînent l’épanchement lyrique. **wataji** Une réflexion sur notre rapport au monde : l’isolement face à la société semble apaiser l’auteur car il critique les mouvements du monde et de la société. L’observation se fait moraliste. La thématique du temps qui passe : l’auteur parle ici de son rapport au temps et dégage une certaine forme de mélancolie car il rappelle sa fragilité face au temps. Il y a une remise en question de son existence. Corrigé de la dissertation sur Manon Lescaut de l’Abbé Prévost Sujet A : Le plaisir de lire Manon Lescaut ne tient-il qu’au récit d’une passion amoureuse ? Le sujet porte sur l’impact du thème amoureux sur le lecteur du roman et l’intervention d’autres arguments ou thèmes du roman. Problématiques possibles : Le thème amoureux est-il la seule raison d’aimer la lecture Manon Lescaut ? L’amusement et l’émotion du lecteur sont-ils uniquement rattachés aux aventures amoureuses du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut ? Plan dialectique I - La passion est un motif de satisfaction pour le lecteur Un amour passionné : Le roman présente une vision idéale de l’amour, une complexité entre Des Grieux et Manon Lescaut. L’amour fou de Des Grieux émerveille le lecteur qui se laisse emporter par les émotions du narrateur, le point de vue interne. La première rencontre, le coup de foudre, est un topo littéraire souvent utilisé dans la littérature.

